

LA
SEMAINE RELIGIEUSE
DE MONTREAL

Lecture du Dimanche

Publiée avec l'approbation de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de
Montréal.

Paraissant le Samedi.



PRIX DE L'ABONNEMENT:

Une piastre par an, payable d'avance. Le numéro 2 cts.

Bureaux de "La Semaine Religieuse" à l'Archevêché de Montréal.

DIRECTEUR: M. l'abbé J. M. Emard.

Permis d'imprimer: L. D. A. MARECHAL, V. G., Administrateur.

SOMMAIRE

A nos abonnés. — Octave de Noël. — L'ordination, P. N. B. — Une lettre du cardinal Rampolla. — Les étrennes. — Ordinations. — Aux prières. — Table des matières.

PRIERES DES QUARANTE-HEURES

DIMANCHE	28	DECEMBRE	— Couv. de la Providence.
MARDI	30	"	— Asile St-Joseph.
JEUDI	1	JANVIER	— Noviciat de St-Viateur.
SAMEDI	3	"	— Couvent de la Miséricorde.

FETES DE LA SEMAINE

DIMANCHE	28	Décembre	— SS. INNOCENTS, MM., d. 2 cl.
LUNDI	29	"	— S. Thomas de Cant., E. M., d.
MARDI	30	"	— Du Dim. dans l'Octave.
MERCREDI	31	"	— S. Sylvestre, P. C., doub.
JEUDI	1	Janvier	— CIRCONCISION, d. 2 cl. (d'obl.)
VENDREDI	2	"	— Octave de S. Etienne, doub.
SAMEDI	3	"	— Octave de S. Jean, doub.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

DIMANCHE, 28. Annonce de la Circoncision.

Cathedrale. — Mercredi, le 31, à 7h. grand'messe pour les bienfaiteurs de l'Archevêché.

DIMANCHE, 28. — Solennité du Titulaire de Ste-Anastasia à Lachute ; de St-Jean, et Ste-Mélanie.

AVIS

Comité de rédaction de la SEMAINE RELIGIEUSE :

Messieurs Emard, Bruchési et Archambault.

Pour les abonnements et l'administration s'adresser à M. l'abbé J. A. Vaillant, à l'Archevêché.

Les abonnés en retard sont priés de faire remise au plus tôt. Toute personne qui fera parvenir le prix de cinq abonnements d'un an aura droit à la SEMAINE RELIGIEUSE pendant toute l'année 1890. Ceux des abonnés qui désirent une série complète des sept années de la SEMAINE RELIGIEUSE, peuvent s'adresser à cet effet au directeur, à l'Archevêché. Prix : \$7.00.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

LE DIRECTEUR.

IMPRIMERIE ANT. ROBERT. 191, Rue St-Urbain.

A NOS ABONNÉS

À l'occasion de la nouvelle année, la "Semaine religieuse" de Montréal est heureuse de présenter à tous ses lecteurs ses meilleurs souhaits, et elle les prie d'agréer l'expression des vœux sincères qu'elle forme pour leur bonheur.

* * *

Avec la présente livraison, la "Semaine religieuse" de Montréal termine son seizième volume, et compte huit années révolues.

Si nous avons lieu de nous réjouir de la prospérité toujours croissante dont cette revue est favorisée, nous comprenons aussi le devoir qui nous incombe de témoigner notre reconnaissance à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont jusqu'ici contribué à lui assurer le succès.

Nous remercions tout spécialement Messieurs les curés et autres prêtres qui, persuadés de l'à-propos et de l'importance de notre œuvre ont bien voulu lui accorder le concours bienveillant d'une propagande active, et lui obtenir, dans leurs paroisses respectives, une circulation considérable; notre gratitude est d'avance acquise à tous ceux qui voudront dans l'avenir suivre cet exemple.

Nous exprimons aussi l'espoir que tous nos abonnés nous resteront fidèles, que tous s'empresseront de renouveler leur souscription pour l'année 1891, et même que, comme par le passé, bon nombre d'entre eux nous rendront le bon office auquel ils nous ont habitués, et s'emploieront encore à nous obtenir des abonnés et des lecteurs.

Fidèle à son programme, la "Semaine religieuse," étrangère à toute préoccupation politique et à toute discussion oiseuse, continuera à donner chaque semaine une homélie, des articles de fond sur des questions religieuses et sociales, une histoire édifiante, des renseignements aussi précis que possible sur les faits religieux qui peuvent se produire au pays ou à l'étranger. Elle publiera de même les mandements de Montréal et les lettres Encycliques de Notre Saint Père le Pape.

Intéresser, édifier, instruire, tels seront toujours notre devise et notre but.

Montréal, 27 décembre 1890.

OCTAVE DE NOEL

[. Un petit enfant nous est né ; un fils nous est donné, (Isaïe, IX).]

I. Le prophète Isaïe, contemplant en esprit le mystère de la crèche, s'écriait dans son extase : Un petit enfant nous est né ! Considérons à notre tour le divin enfant de Bethléem. Cet enfant, c'est le Fils du Très-Haut, c'est l'amour incarné. Pourquoi nous apparaît-il sous les traits de l'enfance ? C'est pour se faire aimer et non pour se faire craindre. Un enfant donne tout, pardonne tout, oublie tout ; rien n'est plus sympathique et rien n'est plus aimable. Il nous sourit sur le sein de sa Mère, il captive notre confiance ; il nous invite tendrement à jouir de sa sainte intimité. Sa douceur, sa simplicité, ses caresses ravissantes, ses divines prévenances pourraient-elles ne point gagner nos cœurs ?

Disons-lui avec David : Vous êtes le Dieu de mon cœur et mon partage pour l'éternité !

II. Voulons-nous être aimés de ce Dieu d'amour ? devenons petits comme Lui, soyons enfants comme Lui. " Laissez, dit-il, laissez venir à moi les petits enfants ! " Il cache ses secrets aux hommes qui se croient grands et sages ; il les révèle avec familiarité à ceux qui sont humbles et doux. Lui qui est infiniment grand, s'est fait infiniment petit ; il faut donc nous abaisser pour le trouver ; il faut nous humilier pour le goûter ; il faut lui ressembler pour l'aimer. C'est à l'ombre de l'humilité que germent les vertus de l'enfance évangélique. Cultivons ces vertus ; apprenons au pied de la crèche la divine obéissance, la simplicité, l'amour du silence, le goût de la vie intérieure, l'indifférence pour les aises, la patience dans les privations, le sacrifice de nous-mêmes. Alors nous aimerons et nous serons aimés.

L'ORDINATION

La cérémonie de l'ordination vient d'avoir lieu au grand séminaire. C'est Mgr Lasfèche, évêque des Trois-Rivières qui l'a faite. Elle a été grande, imposante comme toujours. Les ordinands étaient au nombre de soixante-treize ; on trouvera leurs noms plus loin ; il y en avait de plusieurs diocèses. Vingt prêtres, dix diacres, seize sous-diacres, dix-huit minorés, cinq tonsurés. Quelle belle recrue pour la milice sainte ! Et ce qui s'est passé à Montréal s'est passé en même temps dans bien des chapelles, dans bien des cathédrales ; il y a depuis ce matin des milliers de prêtres de plus dans l'Eglise de Dieu, des milliers d'ouvriers qui vont aller vers les âmes qui les attendaient, vers les âmes qui ont faim et soif de la vérité.

Douce et consolante pensée ! Rien ne pourra donc tarir la divine fécondité de l'Eglise ; les voix de la chair et du sang seront toujours plus faibles que la voix de la grâce, et le monde, avec ses richesses, ses plaisirs et ses honneurs ; la persécution elle-même avec ses lois iniques n'empêcheront jamais des cœurs jeunes et généreux de surmonter tous les obstacles, et malgré les sacrifices les plus pénibles pour la nature, de se donner au Dieu qui les appelle.

Il faut bien que ce la soit, car le Christ l'a dit : « Enseignez toutes les nations, et baptisez-les ; prêchez l'Evangile à toute créature.... » Et sa parole est vraie, et elle s'étend à tous les siècles.

Il doit donc y avoir toujours des hommes qui baptiseront, qui enseigneront, qui prêcheront. Il y en a, en effet, et cette seule perpétuité du sacerdoce et de l'apostolat suffirait à démontrer la divinité du commandement et de celui qui n'a pas craint de le donner.

C'est la réflexion que faisait naître en moi ce matin le spectacle des grandes choses qui s'accomplissaient sous mes yeux. Ohi de grandes choses ! Et quelle plume pourrait les décrire, et quelle langue pourrait en parler dignement ?

Nous voyions des rites mystérieux et sacrés, des mains de pontife levées sur de jeunes têtes ; des mains de lévites ointes

par l'huile sainte et approchées du calice qui sert au sacrifice de l'autel ; nous entendions des invocations à l'Esprit de Dieu, des avertissements solennels, des formules qui exprimaient les plus sublimes fonctions et les plus augustes pouvoirs. Mais si nous avions eu le regard des anges ; si nous avions pu pénétrer dans ces âmes pour y contempler l'ineffable transformation qu'y opérait la grâce, et le caractère dont les marquait pour jamais le sacrement !

Qu'étaient-ils hier ces jeunes hommes ? Des lévites déjà consacrés et pleins de nobles désirs, c'est vrai, mais n'ayant sur Dieu que le pouvoir que donnent la prière et la foi.

Le souffle de l'Éternel a passé sur leur front ; que sont-ils maintenant ? D'autres Jésus-Christ, des médiateurs entre le ciel et la terre. Ils commanderont au Tout-Puissant qui viendra dans leurs mains consacrées ; il distribueront à leurs frères les divines faveurs ; ils seront sacrificateurs et sanctificateurs à la fois ; ils rendront aux âmes coupables l'innocence et le bonheur perdus... que ne pourront-ils pas ?

Hier ils n'étaient rien, et aujourd'hui ils sont tout ! O sacerdoce !

La cérémonie a duré près de quatre heures. Les jeunes prêtres ont ensuite exercé sur leurs parents et leurs amis leur pouvoir de bénir, puis ils sont rentrés dans leur solitude pour savourer leur bonheur et remercier Dieu.

Demain — beau lendemain de la plus belle des fêtes — ils célébreront leur première messe, dans une église qui leur est chère, plusieurs dans l'église de leur paroisse natale, en présence de leur père, de leur mère, de leurs frères et de leurs sœurs. Leur joie et leur reconnaissance seront, ils le savent, la joie et la reconnaissance d'un grand nombre. Avec quelle émotion ils chanteront : « Oui, c'est une chose digne et juste, équitable et salutaire, de vous rendre grâces en tout temps et en tous lieux, Seigneur, saint, Père tout-puissant, Dieu éternel. »

Ah ! la première messe !... Je m'en souviens !

P. N. B.

20 décembre 1890.

UNE LETTRE DU CARDINAL RAMPOLLA

Consulté par un évêque de France au sujet des discussions que vient de soulever le discours du cardinal Lavigerie, le Saint-Siège a fait écrire par le cardinal Rampolla une lettre dont nous extrayons le passage suivant :

« Il est facile de connaître la pensée et le sentiment du Saint-Siège sur cette question, d'après la doctrine exposée dans les actes publiés à ce sujet.

Il apparaît de ces actes que l'Eglise catholique, dont la mission divine embrasse tous les temps et tous les lieux, n'a rien, ni dans sa constitution, ni dans ses doctrines, qui répugne à une forme quelconque de gouvernement, car chacune d'elles peut offrir et maintenir une excellente constitution de société, si l'on en use avec justice et avec prudence.

En effet, l'Eglise s'élevant au-dessus des formes changeantes de gouvernement aussi bien que des querelles et des rivalités des partis, s'attache avant tout, au progrès de la religion, au maintien et au développement de laquelle elle doit s'appliquer à donner tout son zèle et tous ses soins...

...Lorsque les intérêts de la religion l'exigent, et lorsque aucune raison juste et particulière ne s'y oppose, il convient que les fidèles prennent part aux affaires publiques, afin que par leur autorité, les institutions et les lois se modelent sur les règles de la justice, et que l'esprit et la salutaire influence de la religion s'exercent pour le bien général de l'Etat.

Maintenant, pour ce qui regarde les catholiques de France il n'est pas douteux qu'ils ne fassent œuvre utile et salutaire si, en considération de l'état dans lequel se trouve depuis longtemps leur pays, ils veulent suivre la voie qui les conduira le plus promptement à ce noble but que j'ai indiqué.

Pour obtenir ce résultat on peut beaucoup attendre de l'action sage et concordante des évêques, beaucoup de la prudence des fidèles eux-mêmes, et plus encore, pour finir, de la force même et de l'action du temps. »

LES ÉTRENNES

La charité veut que l'on donne aux pauvres,
La vanité veut que l'on donne aux riches.

J'ai connu un honnête homme, un chrétien, — comme il en est beaucoup à Paris, quoiqu'on en dise, — lequel répandait autour de lui sur les indigents, non seulement la totalité de son superflu, mais encore une large part de son nécessaire. Eh bien ! cet homme, très profondément pénétré des croyances chrétiennes, était soumis périodiquement à un supplice effroyable. Durant les deux derniers mois de l'année, le spectre du premier janvier paralysait sa charité. Se croyant obligé par l'usage, par certaines relations sociales, il se privait de bonnes actions pour pouvoir suffire aux dépenses des étrennes. Ce qu'il souffrait alors dans son cœur et sa conscience, ne se peut exprimer. Et cependant, il n'osait rompre ouvertement avec l'horrible tyrannie de l'usage.

Un jour de décembre, une sœur de charité, accoutumée à son bon accueil, vient frapper à sa porte.

— Ma bonne Sœur, lui dit-il d'un air embarrassé, je ne puis aujourd'hui vous rien donner ; toutes mes ressources ont leur destination arrêtée irrévocablement. J'ai mes pauvres.

La sœur leva sur lui ce clair et doux regard que possède seule la sainteté. Puis elle s'inclina, dit quelques gracieuses paroles et descendit l'escalier.

Ah ! oui, j'ai mes pauvres, dit en lui-même le malheureux homme demeuré seul, en proie à un grand trouble intérieur. J'ai mes pauvres : ce sont les riches. Pauvres pleins d'avidité, qui veulent des coffrets, des dentelles, des bonbons exquis....

Il ouvrit une armoire où déjà il avait commencé à mettre les étrennes qu'il se préparait à donner. Sur trois étagères étaient rangées la part des enfants, puis celle des pauvres, et enfin celle des maîtresses de maison chez lesquelles il avait coutume d'aller.

Il regarda et se mit à réfléchir.

La part des enfants !... elle est sacrée, se dit-il. C'est un rayon du soleil sur ces fleurs charmantes auxquelles la joie va si bien. C'est un sourire du bon Dieu de Noël... La part des enfants est sacrée, pourvu cependant qu'on ne leur donne point de choses qui les corrompent en les habituant à la frivolité et au luxe.

Et voilà qu'il dégarnit cette étagère de cinq ou six coûteuses futilités.

— Que la part des pauvres est petite ! s'écria-t-il. — Et c'est pourtant la part de Dieu ! " J'étais nu et vous m'avez vêtu, j'avais faim et vous m'avez nourri... Ce que vous avez fait au dernier d'entre ceux-ci c'est à Moi-même que vous l'avez fait, " dira le Christ au dernier jugement.

— Hélas, si cette part est petite, c'est que celle-ci est grande, ajouta-t-il en se tournant vers l'étagère chargée des bijoux, des bonbons, des divers objets qu'il destinait à quelques grandes dames du noble faubourg ou de la Chaussée d'Antin. C'est ici qu'est le cœur même du mal, l'esprit du luxe qui tarit toutes les sources de la charité. C'est avec l'aumône que j'aurais pu faire, c'est avec la faire des malheureux que j'aurais et que je n'ai point nourris, c'est avec leurs souffrances que je n'ai point apaisées, avec leurs larmes que j'ai cessé d'essuyer, c'est avec la vie des pauvres que j'ai acheté ces misérables fantaisies. Dans ces bonbons il y a du sang humain.

Il s'assit et plongea la tête dans ses mains, profondément remué par les pensées qui venaient de traverser son esprit et son cœur. Quand il releva son front, son inquiétude était devenue de la joie. Dieu avait envoyé un rayon de sa lumière dans cette âme troublée.

Il sortit, emporta tous les objets de luxe, demeura quelques heures dehors et puis rentra.

Il prit une plume et il écrivit une lettre qu'il recopia ensuite en plusieurs exemplaires avec quelques variantes :

“ Madame, je voulais, comme de coutume vous envoyer mes étrennes au nouvel an, et voilà que je ne vous adresse qu'une rose d'hiver que j'ai cueillie pour vous dans le petit jardin qui est sous ma fenêtre. J'avais consacré cent vingt francs à vos étrennes, mais le remords m'a pris et je les ai transformées, au gré de votre âme qui est chrétienne, d'une façon dont vous me remercerez, j'en suis sûr.

Je viens d'envoyer en votre nom un petit mobilier à la famille ***, rue des Marais, qui avait tout vendu pour avoir du pain. On vous a bénie et voici la lettre que ces pauvres gens vous écrivent. Je la joins à la rose d'hiver ; les paroles du pauvre, consolé dans sa douleur, parfumeront cette fleur qui a pris naissance au milieu des frimas. N'est-ce pas que j'ai bien fait et que vous préférez la joie et le bien-être d'un malheureux à la petite satisfaction qu'auraient pu vous donner quelques jolies babioles perdues au milieu des richesses de votre salon ? ”

A une autre il écrivit :

“ Je viens de vous voler deux cents francs. J'ai vendu vos étrennes, déjà achetées depuis plusieurs jours. J'ai loué pour ce prix un tout petit appartement de trois pièces, situé au cinquième de la rue Bonaparte, no....

Vous me croyez fou, sans doute, en lisant ceci, et vous vous trompez : je vous sais bonne, voilà tout. Allez rue de..., tout à côté de chez vous. Vous trouverez là deux bonnes vieilles femmes, chassées par leur propriétaire et qui demain doivent être sans asile. Elles sont au désespoir. Conduisez-les dans votre logement et dites leur : “ Ceci est à vous. ” Goûtez la joie de leur reconnaissance. Je vous la donne.

“ Voilà mes étrennes. En êtes-vous contente, ou voulez-vous que j'aille de nouveau faire emplettes d'un éventail.

ou d'une boîte de bonbons ? Sans mentir, l'éventail était charmant et les dragées venaient de chez Boissier, ”

Sur une troisième feuille de papier, il traça les lignes suivantes :

“ Monsieur Toto, mademoiselle Nini, voici vos étrennes. Vous vous attendiez peut-être vous, monsieur Toto, à une jolie chaîne de montre qui remplacerait votre cordon noir ; vous, mademoiselle Nini, à quelque princesse des poupées, magnifiquement habillée de dentelles, comme tant de personnes raisonnables. Eh bien ! non, mes chers enfants, je vous envoie mieux que cela, et j'ai trouvé un cadeau dont votre jeune cœur sera plus content. Le panier que je vous envoie contient deux très chauds costumes d'hiver, l'un pour un petit garçon de douze ans, l'autre pour une petite fille de huit. Ce petit garçon et cette petite fille sont les deux enfants d'un pauvre homme de votre voisinage, réduit à la dernière misère par une maladie. Je viendrai vous prendre lundi, mes chers petits, et je vous accompagnerai chez ces malheureux, car je veux que vous me permettiez, pour mes étrennes à moi, d'assister à la joie que vous aurez à donner vous-mêmes des vêtements à ceux qui en manquent, suivant le précepte de Notre-Seigneur. Vous pleurez peut-être mes bien-aimés, vous pleurez en essuyant les pleurs d'autrui : mais ces larmes-là sont douces et exprimeront votre félicité. ”

Il écrivait aussi ce petit billet :

“ Ma vieille amie, vous aimez les pauvres, vous avez vos œuvres. Voici cent francs. Ce sont mes étrennes. Faites-en l'aumône suivant votre cœur. ”

A d'autres personnes il adressait une souscription, qu'il avait acquittée, pour elles en leur nom, à un Patronage, à un Refuge, à quelqu'une de ces belles œuvres de bienfaisance comme il en est tant à Paris et ailleurs. A une dame de ses amies, heureuse épouse et heureuse mère, il donna la pension et l'entretien d'une orpheline dans la maison de Livry. A une autre, il envoya un vieillard, tout misérable,

qui croyait ne porter qu'un paquet d'étrénnés, et qui revint vêtu de neuf. La charité est ingénieuse, et trouve cent formes variées.

L'homme dont je vous parle écrivit ainsi longtemps, et le soir il s'endormit heureux.

Cher lecteur et bonne lectrice, qui vous empêche de goûter le même sommeil ?

Si ce que je viens d'écrire et de raconter pouvait vous en donner le désir ; si ces pages détournaient çà et là vers les maisons des pauvres quelque peu de cet argent que vous destinez à l'étrénné des riches ; si, au lieu de donner à ces derniers des objets de luxe dont ils regorgent, vous leur faisiez en quelque sorte cadeau d'une de ces bonnes actions dont ils sont parfois indigents ; si, pour Noël ou pour Nouvel An, vous offriez aux personnes que vous aimez le mieux, la guérison d'une misère et la consolation d'un malheureux ; si vous faisiez cela, je remerciais Dieu de m'avoir mis tout à l'heure la plume à la main.

HENRI LASSERRE.

ORDINATIONS

Samedi dernier, 20 décembre, Sa Gran leur Monseigneur L. F. Laflèche, évêque de Trois-Rivières, a fait au grand séminaire de Montréal, les ordinations suivantes :

Tonsure :

MM. Charles Gervais Decarries, Montréal.
William Arthur Banfield, Dubuque.
Edward John Dougherty, "
William Henry Eaton, Providence.
Philippe Joseph Lee, Springfield.

Ordres Mineurs :

MM. Euclide Honoré Chagnon, Montréal.
Joseph Vincent Piette, "

Alexandre McDonald, Antigonish,
Roderick McNeil, "
Edmund Lawrence Dullard, Dubuque.
James Sebastien McKeegan, "
Francis John Berhort, Grand Rapids.
Michael Patrick McCarthy, Hartford.
Michael McCormack, London.
Charles Antoine Parent, "
Edouard Beaulac, Nicolet.
Léopold Honoré Comeau, "
John Patrick Donovan, Pontiac
John Edward Kealy, Portland.
Noël François-Xavier Boulais, St-Hyacinthe.
Edward John Byrne, St-John, N. B.
Georges Guillaume Bellerive, Santa-Fe.
Ambroise Jérôme Barry, Springfield.
James William Dolan, "
Henri Jean Marie Neyrolles, St-Boniface.

Sous-Diaconat :

M.M. Elie Joseph Auclair, Montréal.
Napoléon Joseph Ferland, "
Avila Joseph Majeau, "
Noé Rémillard, "
Arthur Jean-Baptiste Desnoyers "
John Joseph Horsfield, Dubuque.
Edouard Auguste Lefebvre, Grand Rapids
John Edward Clark, Hartford.
Venant Arthur St-Germain, Nicolet.
Ronald John McEachen, Pontiac.
Paul Marie Joseph Penoit, St-Hyacinthe.
James John Toomey, St-Louis,
William Henry Adrain, Springfield.
Michael Augustin Griffin, "
James Joseph Howard, "
Albert John Hayes, Syracuse.

Diaconat :

- MM. Joseph Charles Allard, Montréal.
Joseph Grégoire Bastien, “
Alfred Joseph Laliberté “
Joseph Siméon Larocque “
Alphonse Joseph Préfontaine “
Martin Joseph Hogan, Brooklyn.
Michael Alexis O'Keefe, Chatham.
Wilfrid Emmanuel Sormany, “
James Joseph Fitzpatrick, Dubuque.
Frère Marie Cléophas, ordre de Cîteaux.

Frêtrise :

- MM. Euclide Joseph Brien, Montréal.
Wilbrod Joseph Chauvin, “
Joseph Henri Forbes “
Octave François Lagacé “
Arthur Albert Larue “
Morty Louis Shea, “
Charles Bernard Lechtenberg, Dubuque
Gerhard Henry Luhrsman “
James Joseph Egan, Hartford.
Hormisdas Joseph Bellefleur, Manchester.
Michael William Holland, Ogdensburg.
Louis Philippé Desmarais, Oregon City.
Alexandre Roch Giroux, St-Boniface.
Michael James Ahern, Springfield.
Léon Joseph Caisse, “
James Joseph Farrell “
John Andrew Fitzgerald “
Hormisdas Hamelin, “
Thomas Patrick McDonnell, “
Cornelius Aloysius Sullivan, “

AUX PRIERES

Rév. M. Laurent, vicaire général de Mgr l'Archevêque de Toronto.
Sr Marie Kilda Beaudoin, de Ste-Placide, Cong. N. D.
Sr La Nativité (Clémence Robert), Providence, Montréal.

TABLE DES MATIERES

CONTENUES DANS LE

XVI VOLUME.

A

Afrique	323, 424
Allemagne	17, 35, 340, 424
Alsace-Lorraine	160
Amérique du sud	17, 34, 142
Amériques (les deux)	185
An Daou Laz	170
Angleterre	34, 54, 141, 208, 232, 268, 424
Apostolat de la Prière	86, 154
Arabie	107
Ars (le pèlerinage d')	29
Assomption (d') de la Très Sainte Vierge	110
Australie	107, 214
Au.riche	35
Ave Maria (utilité d'un)	96
Avis	2, 182, 254, 267, 341

B

Bavière	214, 268, 323
Belgique	142, 160
Bibliographie	108
Bésil	359

C

Cannibalisme (de) en Océanie	302
Carmel (de) de Montréal	394
Cathédrale, étrennes	280
" " " " " "	201
Catholicisme (de) en Angleterre	93
Caughnawaga, adresse des Iroquois	99
Char (de) de l'Etat	410
Chemin (de) du ciel	58
Chili	107
Chronique, 12, 32, 50, 68, 87, 101, 120, 137, 156, 176, 194, 210, 230, 248, 265, 286, 304, 320, 338, 358, 386, 402, 420, 441, 459	268
Cochinchine	268

Colombie Britannique	7
Comble (un)	226
Comte de Paris	368, 414
Confession (hommage rendu à la)	4
Congrès anti-esclavagiste d'ouverture du	257
Consultations	11, 31, 66, 119, 264, 283
Conversion, comment on arrache les âmes à l'enfer	164
" d'un tirailleur sénégalais mahométan	118
" (une)	76
Corée (lettre d'un missionnaire en)	5
Coucher du soleil avec une mer calme, poésie	228

D

Danemark (en)	205
Décret (un) de la S. C. des Rites	307
Départ l'un après l'autre et rencontre dans l'éternité	384
Dieu (la miséricorde de)	315
" (le doigt de)	228
<u>Divorce</u> (catéchisme du)	133
Dogme (le) de la Pénitence dans les Catacombes	218
Dom Couturier (mort du R. P.)	347
Dunajewski (le cardinal)	82

E

Echos	267, 265
Ecole d'agriculture au lac St-Jean	400
<u>Efficacité (l')</u> de l'accent de conviction	24
Eglise (quelle est la constitution de l')	45
Enseignement (l') du plain-chant	396
Equateur	407
Espagne	105, 139, 214
Etats-Unis	250, 341
Expiation (la loi de l')	114

F

Fabre (Mgr) circulaire	127
Farand (Mgr)	236, 296
Félix (le père)	279
France 71, 90, 125, 138, 179, 196, 213, 232, 250, 268, 389,	407
Freppel (Mgr discours)	236
<u>Frères (les) des Ecoles Chrétiennes,</u>	170

G

Général (le) de Sosis et la franc-maçonnerie,	29
Gour (le) de l'enfer, légende	60

Gouttes de sang	418
Grèce	359
Grèves (les)	2 8

II

Habitude (la force de l')	11
Hollande	215, 359, 443
<u>Homélie</u> s, 2, 20, 38, 56, 74, 92, 109, 129, 145, 163, 181, 199, 217, 235, 253, 271, 289, 307, 325, 343, 373, 409, 427, 445, 464	

I

Ile de Ceylan	179
Immaculée (l') Conception	415
Indes	233
Indulgence de la Portioncule	75
Inspiration (une aimable) de la charité	284
Instruction (l') obligatoire	329
<u>Irlande</u>	215, 235
Italie	71, 232, 322

J

Jésus-Christ (vie de)	313
Job (Tonton)	24
Jour (le) des morts	311

L

Lamartine (le centenaire de)	351
Larron (le bon)	6
Laval (Mgr de)	184
Lavigerie (le discours du card.)	433, 446
Lecture des romans (danger de la)	3
Lectures (les mauvaises)	214
Léon XIII. allocution	21
" encyclique	326, 344, 374, 391, 410, 428

M

Manning (jubilé du card.)	46
" (testament du card.)	59
Maréchal (L. D. A.) V. G. adm. lettre	200
<u>Mariage clandestin</u>	377
" (questions sur le)	356
" (les) mixtes	415, 429
Marie Immaculée	441
Marie-Jean Baptiste (le R. P.)	438

Mère (a la), d'un jeune prêtre	64
“ (une) chrétienne	130
“ (influence d'une)	96
Messe (la) quotidienne	78
Mitaines (les) d'une poupée	379

N

Noël	457
Nom (le saint) de Marie	182
Nord-Ouest (lettre du)	150
Notre-Dame de Lourdes (considérations sur)	148

O

Observation du dimanche	57
Ouf (l') dur	332
Ouvre (l') des Tabernacles, poésie	295
“ (l') du centin mensuel	192
Olier (M.)	448
Ordinations	12, 32, 72, 137, 156, 176, 248, 358

P

Pape (le) arbitre	336
Pasea! (le R. P.) O. M. I.	283
Parole (une) délicate et touchante	114
<u>Patrons et ouvriers</u>	
<u>Pauvreté (la)</u>	247
<u>Pauvre (un)</u>	42
Petite Jeanne, conte de la nuit de Noël	452
Pouvoir (le) temporel des Papes et la France	39
Préséance (question de)	116
Premier présent fait à Jésus, légende	448
Prière (la)	204, 351
“ (la) du soir au foyer domestique	380
“ (la) en famille	153
“ des voyageurs	188

Q

<u>Question ouvrière</u>	275
<u>Questions sociales</u>	225
Question (une) épineuse	50

R

<u>Religieuses canadiennes dans l'Ouest</u>	282
<u>Religion (excellence de la)</u>	66

Rentrée (la) des classes	146
Repentir d'un carbonaro	221, 243
Résignation chrétienne	85
Rigaud (N. D. de) un nouveau pèlerinage	450
Rome, 15, 30, 34, 53, 67, 71, 103, 117, 124, 135, 154, 159, 178, 196, 267, 322, 337, 340, 359, 406, 424, 443, 461	
Rosaire (le)	263
" (richesse du)	274
Russie	125

S

Ste-Dorothee (l'église de)	920
St-François d'Assise (la fête de)	260
Saint Sacrifice (le)	169
Scapulaire (le) de saint Albert	262
Silence (le)	300, 317
Socialisme (le) d'Etat	334
Société d'une messe	32, 209, 230
Soldat et sœur de charité	436
Sourdes muettes (religieuses) à Montréal	251
Souvenir (un) du bain	348
Successeurs (les) de Julien l'Apostat	146
Suisse	54, 105
Supplément, lettre pastorale	360
Syrie	251
" (voyage apostolique en)	290

T

Tendances de l'apologétique contemporaine	272
Terre-Sainte	341
Théologien (un) de cinq ans	393
Tiers Ordre de Saint François	

U

Unité de doctrine	439
-------------------	-----

V

Vatican (le) en état de siège	112
Vincent de Paul, poésie	398

W

Windsor, Ontario, Hôtel Dieu et mission nègre	43
Wurtemberg	214

IMPRIMERIE

ANTOINE ROBERT

193, Rue St-Urbain, - Montreal.

B. E. McGALE

PHARMACIEN

2123 Rue Notre - Dame 2123
MONTREAL.

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P M.

" 5 " à 6 " "

" 8 30 " à 9.30 "

VIGNOBLES CANADIENS

Comte d'Essex Ont.

ERNEST GIRARDOT & CIE., Propriétaires.

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE,

SANDWICH, ONT.

NOTE.—Nos vins se conservent parfaitement en barriques.

CLOCHES POUR EGLISES

MEARS & STAINBANK,

Etablis en 1570

FONDEUR de CLOCHES de WHITECHAPEL (Londres Ang).

MENEELY & CIE

ETABLIS EN 1826.

WEST TROY, N. Y.

HUGH RUSSEL,

Agent.

43 RUE ST-FRANCOIS-XAVIER, - MONTREAL.

Prix donnés sur demande pour cloches délivrées soit à Montréal, soit à la gare de chemin de fer ou au quai de bateau à vapeur le plus près.



LIVRES Anciens et Modernes achetés et échangés, catalogues publiés trimestriellement. Librairie scientifique. Papeterie à bon marché.

GRANGER FRERES,

No 1699, RUE NOTRE-DAME, 2e porte a l'Est de l'Eglise
Notre-Dame, Montreal.

QUERY FRERES

ARTISTES-PHOTOGRAPHES

EMPLOYÉS PENDANT DE LONGUES ANNÉES A LA MAISON NOTMAN
No 10, RUE ST-LAMBERT.

Conditions spéciales pour le clergé et les communautés religieuses.

NOUVEAUX RESSORTS DE PORTE " ECLIPSE "

Ferment les portes même les plus lourdes sans bruit. RASOIRS dit Survey, garantis, prix \$1.25. SERRURES de sûreté. CLANCHES en cuivre ou en bronze. CADENAS inébranlables, VERROUX, etc. COUTELLERIE, ARGENTERIE, PATINS, etc., chez

L. J. A. SURVEYER, 6, rue St-Laurent, Montréal.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc

2097 RUE NOTRE-DAME.

PERRAULT ET MESNARD, **ARCHITECTES**

17 Cote de la Place d'Armes

Boîte 1414 Bureau de Poste

M. PERRAULT

A. MESNARD

FONDERIE DES ARTISANS:

FONDÉE EN 1870

DAY & DEBLOIS

FABRICANTS DE LA

Célèbre Fournaise à Eau chaude " BEAUPRÉ " pour chauffage des Eglises, Collèges, Couvents, Edifices publics et Résidences. Nous faisons une spécialité des ouvrages en fonte suivants :

Colonnes pour Eglises, Magasins, etc., Radiateurs, Clo-
tures et Balustrades en fonte pour Toits, Tourrel-
les, Balcons. Parterres, etc., etc., Clotures
pour Cimetières, etc., etc.

120, RUE ANNE,

MONTREAL

LA ROYALE

CIE D'ASSURANCE

Actif \$30.000.000

Wm TATLEY, agent général.

E. HURTUBISE, et A. St-CYR,
agents du département français.

Bureau Principal :

COIN de la PLACE D'ARMES et de la Rue NOTRE-DAME.

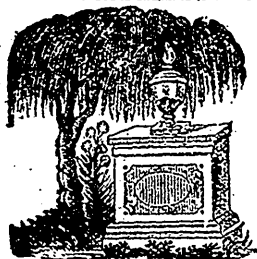
Wm. McNALLY & CIE

IMPORTATEURS DE

Tuyaux d'Egouts Ecossais, de toutes Dimensions

Plâtre de Paris, Briques à feu, Terre à feu, Tuyaux de cheminée.

50 Rue MCGILL, Montréal



OUVRAGES en MARBRE et en GRANIT
COTE DES NEIGES, MONTREAL.

J. & P. BRUNET,

Importateurs et Manufacturiers de

MONUMENTS, TOMBES, CHARNIERS,
POTEUX, COPINGS,

Et toutes sortes d'ouvrages de cimetières.
Reparations de tout genre a des Prix
Tres Reduits.

Spécialité: Cercueils doubles en marbre.

Résidence privée : J. BRUNET, Cote des Neiges

“ “ PLA. BRUNET, Entrepreneur-Briqueleur, 208, rue Laval.

MAISON DE SANTE

POUR LES

ALIENES ET LES EPILEPTIQUES, ETC., ETC,

SOUS LA DIRECTION DES

FRERES DE LA CHARITE

Quelques pas plus loin que l'église de la Longue-Pointe, et du même côté
de la dite église, près Montréal, P. Q.

NOUVELLE MAISON D'ORNEMENTS D'EGLISE

ALBERT GAUTHIER,

(Cidevant de la Maison B. LANCOT)

IMPORTATEUR DE

Bronzes, Ornaments d'Eglise, Chasublerie, Vins de Messe.

MANUFACTURIER DE

Statues, Chemins de Croix, Peintures, Décorations,
Bannières, Insignes, etc.

1677 Rue NOTRE-DAME

MONTREAL.

LOTERIE NATIONALE

CLASSE D.

Tirage le Troisième Mercredi de chaque mois.

Le quarante-deuxième tirage mensuel aura lieu le

Mercredi, le 21 Janvier 1891, à 2 Heures P. M.

VALEUR des LOTS: \$55,000,00

GROS LOT: UN IMMEUBLE DE 5,000

NOMENCLATURE DES LOTS :

1 Immeuble de	\$5,000.00	\$5,000.00
1 do	2,000.00	2,000.00
1 do	1,000.00	1,000.00
4 do	500.00	2,000.00
10 do	300.00	3,000.00
30 Ameublements.....	200.00	6,000.00
60 do	100.00	6,000.00
200 Montres d'or.....	50.05	10,000.00
<i>LOTS APPROXIMATIFS</i>		
100 Montres d'argent.....	25.00	2,500.00
100 do do	15.00	1,500.00
100 do do	1.00	1,000.00
1000 Montres d'argent.....	10.00	10,000.00
1000 Serviettes de toilette.....	5.00	5,000.00

2607 lots valant - - - - - \$55,000.00

\$1.00 LE BILLET

A. A. AUDET, Secrétaire.

Bureau : No 19, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

C. S. GAGNIER

Etablie en 1850.

PEINTRE DECORATEUR

TAPISSIER

**No 24 RUE VITRE No 24
MONTREAL.**

GEO. H. L'ABBE & CIE

453, 455, rue St-Jacques,

131, 133, 135, rue Inspecteur.

EN GROS.

MANUFACTURIERS DE

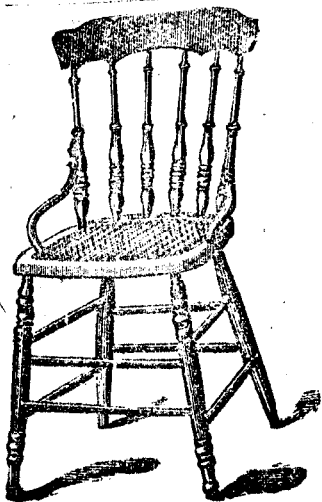
**Toutes sortes de Chaises en Bois, en
Canne et Perforees, ainsi que Bancs.**

NOUS TENONS EN STOCK CONSTAMMENT:

De 50,000 a 60,000 Chaises,

OUVRAGE GARANTI

PRIX LES PLUS BAS.



JOS. ROBERT & FILS
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE,
MANUFACTURIERS DE
PORTES, CHASSIS, MOULURES, CORNICHES

SPÉCIALITÉ :
BANCs D'EGLISE, PUPITRES, CHAIRES, ETC., ETC.

TOUJOURS EN MANS :

PIN, EPINETTE, PRUCHE, BOIS BLANC, ETC.

TELEPHONE 873 B.

107, CHEMIN PAPINEAU, MONTREAL.

STANDARD LIFE ASSURANCE CO.
ETABLIE EN 1825,
DE EDIMBOURG, ECOSSE.

Bureau principal en Canada : Montréal.

Assurances subsistantes, \$100,000,000. | Fonds investi, \$33,000,000 | Revenu annuel, \$4,450,000
Bonus distribués, \$22,000,000. W. M. RAMSAY, gérant.

VICTOR THERIAULT
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
10 $\frac{1}{2}$ et 18 Rue Saint-Urbain MONTREAL.
Telephone No 1399. PRIX MODERES. Spécialite : Embaumer.

A. HURTEAU & FRERE,
MARCHANDS de BOIS de SCIAGE
92, RUE SANGUINET, MONTREAL.

CLOS } Coin des rues Sanguinet et Dorchester.
TELEPHONE No. 109.
} Bassin Wellington, en face des Bureaux du Grand-Tronc.
TELEPHONE No. 1404.

JOS HUSEREAU **PLOMBIER, FERBLANTIER.**
Poseur d'Appareils à Eau Chau-
de, Couvertures, Etc.

No 12, rue Ste-Marguerite, Montréal.

A. PALASCIO **MARCHAND DE FER**
En Gros et en Détail.

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises,
Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour Menuisiers, Charpentiers,
Meubliers etc., une spécialité.

390, Rue St-Jacques, 390.